

Il est « Juste comme Justin »

Ce que le portrait de Mark Carney par Pierre Poilievre révèle sur la nature du blâme anti-élite dans la propagation populiste de la crise

PAR : EMILY LAXER ET REMI VIVES | 1^{ER} MAI 2025

PUBLIE PRECEDEMMENT SOUS LE TITRE Laxer, E. Rémi Vivès. (2025). *Il est « Juste comme Justin » : ce que le portrait de Mark Carney par Pierre Poilievre révèle sur la nature du blâme anti-élite dans la propagation populiste de la crise* (Observatoire du populisme au Canada : note de recherche 0008).

[Note : la version anglaise de cette note de recherche a été publiée le 5 mars 2025, précédant le vote pour la direction du Parti Libéral du 9 mars 2025 et avant l'élection générale du 28 avril 2025.]

L'une des principales caractéristiques du populisme est sa propension à s'engager dans des discours de « crise ». Plutôt que de se contenter de transmettre des « crises » préexistantes au public, les chercheurs et chercheuses estiment désormais que les politiciens qui emploient des stratégies populistes fabriquent de telles « crises », à des fins politiques. Ce processus de fabrication de la « crise » consiste à identifier une défaillance systémique, souvent réellement grave (liée, par exemple, à la viabilité financière, au logement, à l'immigration), à l'élever au rang de « crise » en l'exagérant, à en attribuer la responsabilité à des « élites » soigneusement choisies et à utiliser les médias pour proposer des solutions simples et donner l'impression d'un leadership robuste. Un élément essentiel de cette formule populiste est l'effort pour maintenir l'accent sur la « crise », même après que ses architectes « d'élite » ont quitté le pouvoir (1).

Dans cette synthèse de recherche, nous examinons de quelle façon et dans quelle mesure les discours de blâme anti-« élite » associés à la propagation populiste de la « crise » éclairent la stratégie de campagne du Parti conservateur du Canada (PCC) de Pierre Poilievre à la suite de la démission de Justin Trudeau en tant que chef du Parti libéral. Dans les synthèses de recherche précédentes, nous avons démontré que, depuis 2022, les conservateurs de Pierre Poilievre se sont engagés dans une stratégie coordonnée visant à blâmer « Trust Fund Trudeau » pour la hausse de l'inflation (« Justinflation »), les logements trop chers, la criminalité et la fiscalité, afin de se présenter comme étant la seule option de « gros bon sens » pour la population canadienne (2). Cependant, avec la démission de M. Trudeau en tant que leader libéral en décembre dernier, on ne sait pas si cette stratégie sera maintenue ni comment elle le sera.

- Quel effet, le cas échéant, la démission de M. Trudeau a-t-elle eu sur la stratégie populiste de Pierre Poilievre, qui consiste à accuser les « élites » d'être à l'origine de diverses « crises »?

- Dans quelle mesure M. Poilievre a-t-il transposé cette stratégie aux principaux candidats et candidates à la direction du Parti libéral – Mark Carney et Chrystia Freeland – à la suite de la démission de M. Trudeau?
- Que révèlent, le cas échéant, les changements dans la stratégie discursive de M. Poilievre sur la nature du blâme anti-« élite » dans la propagation populiste de la « crise »?

Pour répondre à ces questions, nous nous appuyons sur un ensemble de données provenant des tweets originaux de Pierre Poilievre et des chefs des autres grands partis fédéraux sur X (anciennement Twitter) entre le 10 septembre 2022 (jour où Pierre Poilievre a été élu chef du PCC) et le 25 février 2025.

QUELQU'UN A BLAMER : MENTIONS DE JUSTIN TRUDEAU PAR PIERRE POILIEVRE (2022-2025)

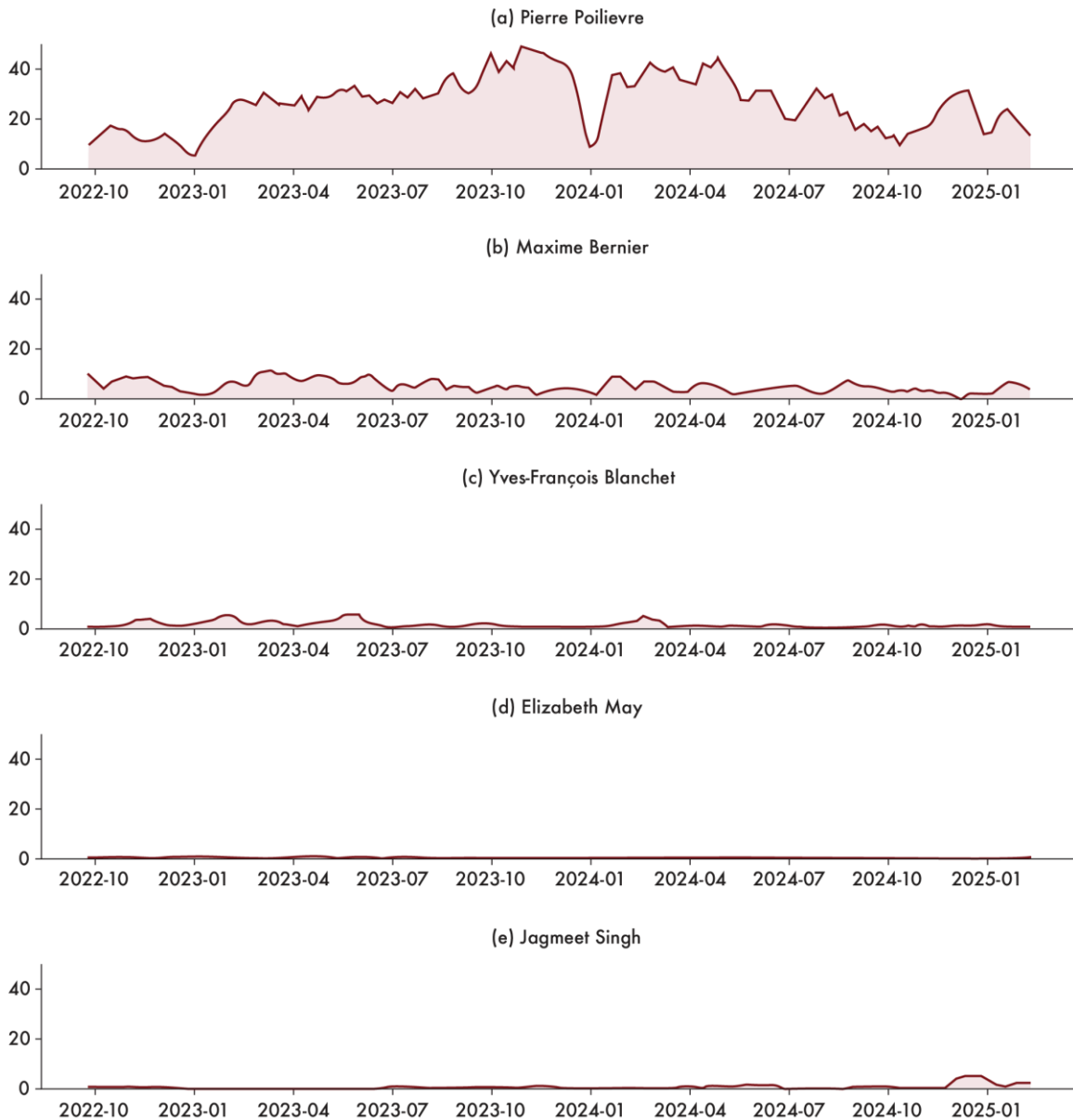
Depuis qu'il a annoncé sa candidature à la tête du Parti conservateur du Canada le 5 février 2022 (au summum du convoi de la liberté) Pierre Poilievre a consacré beaucoup de temps d'antenne à ses rivaux politiques, s'engageant dans un message du style « nous contre eux ». Sa rhétorique ne se contente pas de présenter Justin Trudeau comme l'architecte des difficultés sociales et économiques de la population canadienne. Il fait également passer tout opposant, même au sein de son propre parti, comme complice. Pendant la course à la direction du Parti conservateur, par exemple, M. Poilievre était de loin le candidat le plus enclin à dénigrer ses adversaires dans des tweets, les présentant souvent comme des alliés de M. Trudeau. En effet, 74 % des mentions de Patrick Brown dans la campagne de M. Poilievre faisaient également référence à M. Trudeau.

La figure 1 présente les mentions hebdomadaires de Justin Trudeau par Pierre Poilievre sur X (Twitter) entre le 10 septembre 2022 et le 25 février 2025 et les compare avec les mentions de Justin Trudeau dans les tweets du chef du Parti populaire, Maxime Bernier (b), du chef du Bloc Québécois, Yves-François Blanchet (c), de la cheffe du Parti vert, Elizabeth May (d), et du chef du NPD, Jagmeet Singh (e). Les résultats montrent que, pendant la période examinée, M. Poilievre a mentionné M. Trudeau beaucoup plus souvent (49,4 % d'un total de 6 834 tweets) que tous les autres principaux chefs de partis (3). Les mentions hebdomadaires de Justin Trudeau par Pierre Poilievre sur X varient entre 10 et 50 par semaine en moyenne, avec un pic de fréquence à la fin de 2023 et au début de 2024.

Dans cette note de recherche, nous n'entreprenons pas d'analyse qualitative détaillée du contenu des tweets de M. Poilievre mentionnant M. Trudeau pendant la période en question. Cependant, les notes de recherche précédentes nous ont appris que Pierre Poilievre a utilisé le convoi de la liberté comme base pour propulser sa campagne visant à « remplacer Trudeau et à restaurer la liberté », qu'il a rendu Trudeau responsable de la hausse de l'inflation, que M. Trudeau fait partie des principaux « gatekeepers » décrits par les conservateurs de M. Poilievre comme menant une « attaque contre les travailleurs », et que les députés conservateurs ont eu davantage recours au « gros bon sens » pour dépeindre la « coalition Trudeau-NPD » comme étant responsable de l'augmentation de la dette, de la hausse des impôts, de l'augmentation du coût de la vie et de la criminalité.

Il est donc évident que M. Poilievre a consacré un temps d'antenne disproportionné (par rapport aux autres chefs de parti) à blâmer M. Trudeau pour toute une série de « crises ». Comment a-t-il adapté cette stratégie discursive à la suite de la démission en décembre 2024 de Trudeau à titre de chef du Parti libéral? Nous aborderons cette question dans la section suivante.

FIGURE 1. Mentions hebdomadaires de Justin Trudeau par les principaux chefs de partis fédéraux, 10 septembre 2022 au 25 février 2025



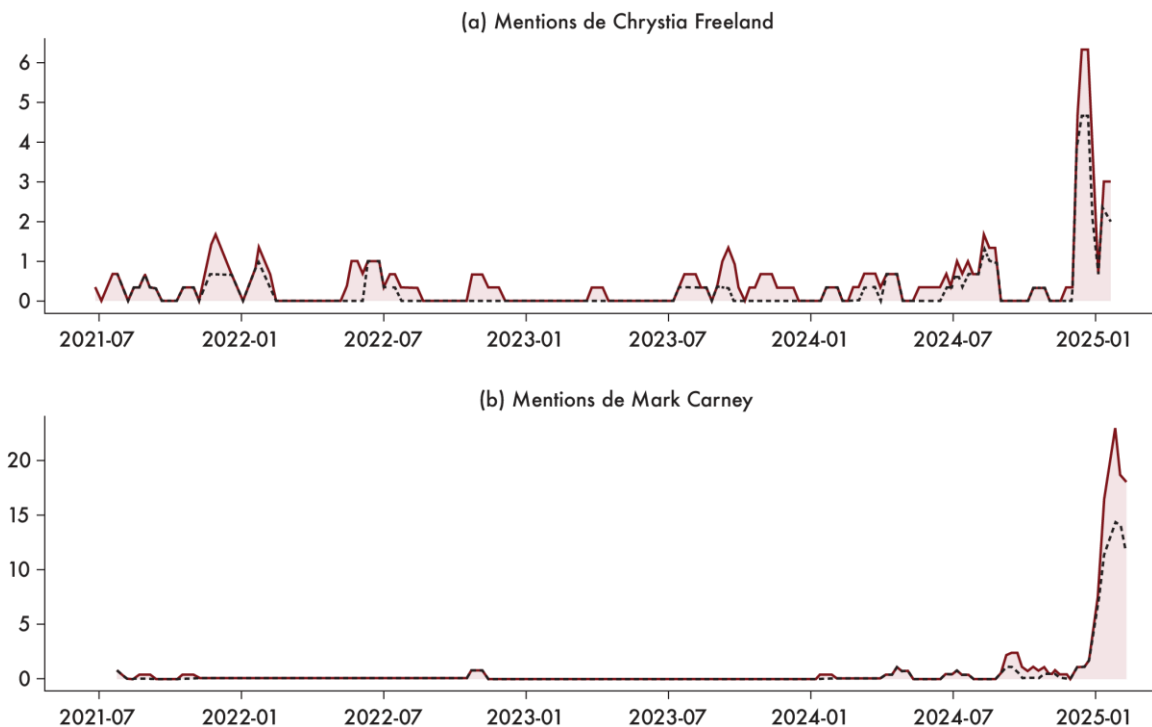
Dans cette note de recherche, nous n’entreprenons pas d’analyse qualitative détaillée du contenu des tweets de M. Poilievre mentionnant M. Trudeau pendant la période en question. Cependant, les notes de recherche précédentes nous ont appris que Pierre Poilievre a utilisé le convoi de la liberté comme base pour propulser sa campagne visant à « remplacer Trudeau et à restaurer la liberté », qu’il a rendu Trudeau responsable de la hausse de l’inflation, que M. Trudeau fait partie des principaux « gatekeepers » décrits par les conservateurs de M. Poilievre comme menant une « attaque contre les travailleurs », et que les députés conservateurs ont eu davantage recours au « gros bon sens » pour dépeindre la « coalition Trudeau-NPD » comme étant responsable de l’augmentation de la dette, de la hausse des impôts, de l’augmentation du coût de la vie et de la criminalité.

QUELQU'UN (D'AUTRE) A BLAMER : MENTIONS PAR PIERRE POILIEVRE DE MME FREELAND ET M. CARNEY (2022 A 2025)

Le vote pour désigner le nouveau chef du Parti libéral étant fixé au 9 mars 2025, deux personnes se sont démarquées : Chrystia Freeland, ancienne ministre des Finances (2020-2024) et vice-première ministre (2019-2024) de Trudeau, et Mark Carney, ancien gouverneur de la Banque du Canada (2008-2013) et de la Banque d'Angleterre (2013-2020), et conseiller de Trudeau depuis 2020. Mme Freeland a annoncé sa démission du gouvernement libéral de M. Trudeau le 16 décembre 2024, provoquant une crise politique qui a mené à la démission de M. Trudeau le 6 janvier 2025. Le 16 janvier 2025, M. Carney a annoncé officiellement sa campagne pour remplacer M. Trudeau à la tête du Parti libéral. Cette annonce a été suivie, le lendemain, par celle de la candidature de Mme Freeland.

La figure 2 montre l'évolution temporelle des mentions hebdomadaires de Chrystia Freeland (a) et de Mark Carney (b) par @PierrePoilievre sur X (Twitter) entre le 10 septembre 2022 et le 25 février 2025. Les deux figures ont des échelles différentes, reflétant la fréquence globalement plus élevée des mentions de Mark Carney par @PierrePoilievre, par rapport à Chrystia Freeland, depuis la démission de Trudeau.

FIGURE 2. Mentions hebdomadaires de Mark Carney et Chrystia Freeland par @PierrePoilievre sur X (Twitter) (ligne simple) entre le 10 septembre 2022 et le 25 février 2025, et co-mentions de Justin Trudeau (ligne pointillée)



Les tendances de la figure (a) montrent qu'avant la fin décembre 2024, les mentions de Freeland par Pierre Poilievre ont fluctué entre zéro et un peu plus d'une fois par semaine. Après la démission de Mme Freeland, qui a déclenché des spéculations sur l'avenir politique de M. Trudeau, la fréquence de ces mentions a rapidement augmenté, atteignant un pic de 6 mentions par semaine à la toute fin de l'année 2024. La ligne en pointillé dans la figure (a)

indique par ailleurs que, dans les tweets les plus récents mentionnant Mme Freeland, M. Poilievre fait également référence à M. Trudeau, ce qui suggère un désir de représenter ces deux rivaux comme étant étroitement alignés.

Les tendances de la figure (b) révèlent que, bien que pratiquement inexistantes avant 2024, les mentions de Mark Carney par Pierre Poilievre sont devenues beaucoup plus nombreuses en septembre 2024, quand Trudeau l'a choisi pour présider un groupe de travail sur la croissance économique (4), atteignant un pic de plus de 20 mentions par semaine au cours des premières semaines de 2025. La ligne pointillée dans la figure (b) indique que, comme pour Freeland, Pierre Poilievre fait référence à Trudeau dans la plupart de ses tweets récents mentionnant Carney.

Que révèlent ces données, le cas échéant, sur l'évolution de la stratégie populiste de Pierre Poilievre? Dans la section suivante, nous examinerons de plus près le portrait que Pierre Poilievre fait de Mark Carney sur X, dans le but de comprendre si, comment et dans quelle mesure il reflète un effort pour propager la « crise » en transférant la responsabilité d'un dirigeant Libéral sur un autre.

« TAXE CARBONE CARNEY », IL EST « JUSTE COMME JUSTIN » : COMMENT LA REPRESENTATION DE MARK CARNEY PAR PIERRE POILIEVRE PROPAGE LA « CRISE » A L'AIDE DU BLAME « ANTI-ELITE »

Deux expressions qui reviennent dans les 130 tweets de Pierre Poilievre mentionnant Mark Carney depuis septembre 2022 peuvent apporter un éclairage sur la propagation de la « crise » en blâmant les « élites ». Il s'agit de : « Carbon Tax Carney » (« Taxe Carbone Carney »), qui apparaît dans 72 % de ces tweets, et de « Just Like Justin » (« Juste comme Justin »), qui apparaît dans 41 % de ces tweets (et 48 % des tweets postés en 2025).

« Taxe Carbone Carney »

Dans plus de deux tiers des tweets mentionnant Mark Carney, M. Poilievre appelle son rival « Carbon Tax Carney ». L'analyse qualitative de ces tweets révèle qu'ils contiennent des signes révélateurs d'un discours populiste anti-« élite ». En effet, tout comme il a dépeint « Trust Fund Trudeau » comme étant responsable de la « Justinflation », Pierre Poilievre prétend maintenant que « Carbon Tax Carney » tente de « prendre le contrôle du Canada » au nom d'un « club de milliardaires multinationaux » dont l'objectif est de « fermer nos secteurs de ressources et de chasser les emplois du Canada » (10 septembre 2024).

@PierrePoilievre **“Carbon Tax Carney is preparing to take over Canada. But who is he really working for? The multinational billionaires' club? Is that why he wants to shut down our resource sectors and drive jobs out of Canada?”** September 10, 2024

@PierrePoilievre **“Trudeau's soon-to-be successor, carbon tax carney, works for the multinational billionaires' club, yet he still believes in quadrupling the carbon tax on your gas, heating, and groceries. Trudeau and carbon tax carney are not worth the cost”** September 10, 2024

Les données suggèrent également que l'utilisation répétée par Pierre Poilievre de l'expression « Carbon Tax Carney » reflète une tentative de discréditer son adversaire en suscitant la méfiance envers ses actions et ses intentions. En effet, les tweets contenant cette phrase présentent M. Carney comme « l'ultime initié libéral », choisi par M. Trudeau pour mettre en œuvre un « stratagème » qui consiste à mentir aux Canadiens et Canadiennes sur des politiques clés, tout en « couvrant » ses intérêts privés.

@PierrePoilievre “Carbon Tax Carney is the ultimate liberal insider. He’s the chair of Trudeau’s task force on economic growth and advised the liberal government for years before that. And now he campaigns for the same liberal policies that tax your work, double housing costs, and will hike the carbon tax to \$0.61/L” January 14, 2025

@PierrePoilievre “Trudeau’s been scheming for six months to ditch Freeland and crown Carbon Tax Carney as finance minister. meanwhile, carney rakes in millions in his day job as a corporate executive, pulling the strings & watching Freeland get roasted for blowing past her \$40 billion deficit...” December 12, 2024

@PierrePoilievre “Carbon Tax Carney is the chair of Trudeau’s economic growth council. His handprint is on the \$62 billion inflationary deficit and the forthcoming carbon tax hike. Yet he covers up how many millions he is pocketing from corporate gigs. How much are his political connections...” January 2, 2025

L'élément central de cette intrigue est, bien entendu, la taxe carbone, dont Pierre Poilievre tient Mark Carney pour responsable depuis longtemps. Malgré les récentes promesses de M. Carney de supprimer la taxe (5), M. Poilievre insiste sur le fait que son rival a l'intention d'exécuter un « tour de passe-passe sur la taxe carbone » ou une « escroquerie » s'il est élu : « peu importe ce qu'il dit (ou ne dit pas) aujourd'hui, s'il gagne les prochaines élections, Taxe carbone Carney augmentera la taxe » (26 janvier 2025).

@PierrePoilievre “Carbon Tax Con Job: Carney is asked 3 times if he will axe the tax. He won’t answer. no matter what he says (or won’t) now – if he wins the next election Carbon Tax Carney will hike the tax. He’s spent years calling for higher and higher carbon taxes. He’s Just Like Justin” January 26, 2025

@PierrePoilievre “Carney’s Carbon Tax Trick: suspend the liberal tax til after the election when he will bring in an even bigger tax with no rebate” January 31, 2025

« Juste comme Justin »

Dans près de la moitié (48 %) des tweets mentionnant M. Carney en 2025, M. Poilievre a utilisé l’expression « Just Like Justin ». L’analyse qualitative de cet échantillon de tweets suggère que, tout comme « Carbon Tax Carney », l’expression vise à susciter une perception de « crise » par des mises en garde face au danger et aux menaces. Dans ces tweets, par exemple, M. Poilievre affirme que M. Carney est depuis longtemps l’architecte en coulisse de « l’effondrement de l’économie canadienne » (6 septembre 2024), travaillant « main dans la main avec Trudeau » pour provoquer « un désastre financier » (9 janvier 2025) et « ruiner le Canada » (20 janvier 2025).

@PierrePoilievre “Carbon Tax Carney devised Trudeau’s plan to tax your food, punish your work, and double your housing costs for years. He is Trudeau’s economic advisor. He’s Just Like Justin” February 5, 2025

@PierrePoilievre “Carbon Tax Carney is gearing up to replace Trudeau—with a speech to the liberal caucus about Canada’s collapsing economy after 9 years of NDP-Liberals. He supports the same deficits, tax hikes & money printing as Trudeau. carbon tax carney is Just Like Justin” September 6, 2024

@PierrePoilievre “Trudeau appointed Carbon Tax Carney to be his chief economic advisor. He’s been working hand-in-hand with Trudeau to quadruple the carbon tax to \$0.61/l, double housing costs, and leave Canada in a financial disaster. carbon tax carney is Just Like Justin” January 9, 2025

@PierrePoilievre “Justin didn’t ruin Canada alone. Carbon Tax Carney & Chrystia were right by his side as he doubled housing costs and hiked the tax on gas, heat & groceries. The next liberal leader will be Just Like Justin” January 20, 2025

Le fait que les conservateurs aient créé un site Web destiné à présenter tous les aspirants à la direction du Parti libéral comme des « Juste comme Justin » suggère que cette phrase, et le transfert implicite du blâme anti-« élite », ont été adoptés comme une caractéristique essentielle de la stratégie de campagne numérique de M. Poilievre.

CONCLUSION

Cette note de recherche visait à étudier la nature du blâme anti-« élite » dans la propagation populiste de la « crise » en étudiant l'activité de la plateforme X (anciennement Twitter) de Pierre Poilievre avant et depuis la démission de Justin Trudeau en tant que chef du Parti libéral. Nous avons trois principales conclusions :

- Tout d'abord, et comme nous l'avons montré dans d'autres notes de recherche, M. Poilievre s'est fortement appuyé sur un discours populiste d'anti-élitisme pour présenter Justin Trudeau comme étant l'architecte central d'une série de « crises » sociales et économiques. Il a insisté sur le fait que la « coalition Trudeau-NPD » n'en « valait pas le coût » et a qualifié les prochaines élections fédérales de référendum sur la « suppression de la taxe ». Après la démission de M. Trudeau, M. Poilievre semble avoir transposé cette stratégie visant à créer une « crise » et à transférer la faute sur les principaux candidats à la direction du Parti libéral, notamment Mark Carney.
- Deuxièmement, en opérant ce changement discursif, M. Poilievre s'est appuyé sur des stratégies populistes caractéristiques, présentant Carney comme un « initié » intéressé, voire corrompu, qui a l'intention de mettre en péril la fortune financière de la population canadienne pour son propre gain économique et politique. L'utilisation répétée de slogans tels que « Taxe carbone Carney » et « Juste comme Justin » suggère que cette approche est au cœur de la stratégie de campagne numérique de M. Poilievre.
- Troisièmement, en transposant la responsabilité d'un opposant (Trudeau) sur un autre (Carney), M. Poilievre illustre sans doute ce que les chercheurs décrivent comme la tendance du populisme à propager la « crise » même après que ses architectes présumés ont été défaits. Nos résultats suggèrent en particulier que cette stratégie de propagation repose sur des tactiques comme la réattribution des responsabilités et la présentation des nouveaux ennemis politiques identiques aux anciens.

1. Moffitt, B. "How to Perform Crisis: A Model for Understanding the Key Role of Crisis in Contemporary Populism", *Government and Opposition*, 50(2): 189-217.
2. Our briefs have also explored the presence of populist anti-elitism among other Canadian federal parties, including the [NDP](#).
3. We also estimated the percentage of Poilievre's tweets mentioning Trudeau separately for the years 2022 (the portion of the year after September 10, 2022), 2023, 2024, and 2025 (until February 25, 2025). The percent ranged from 31.27 percent in 2025 and 56.51 percent in 2023.
4. <https://www.cbc.ca/news/politics/mark-carney-liberals-economic-task-force-1.7317833>.
5. <https://www.cbc.ca/news/politics/carney-to-scrap-carbon-tax-1.7446908>.